

Le Père Grattemolle.

Numéro d'inventaire : 1979.31424

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné (Marcel) (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné (Marcel)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Description : Planche composée de 4 séries d'images de tailles diverses en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 408 mm ; largeur : 287 mm

Notes : Arsène ne cessant d'importuner le concierge de son immeuble, ce dernier parvient enfin à se venger en plaçant l'enfant au dessus des bottes odorantes de gendarme. Au dos publicité pour le "Bazar de Meulan. Maison Parmentier. 7, Rue Haute et 20, Rue Basse - Meulan". Publicité présentée sous forme de planche comportant 9 images en noir et blanc.

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE

LE PÈRE GRATTEMOLLE

PLANCHE N° 360



C'est pourtant un bien brave homme que le père Grattémolle, concierge de père en fils et cordonnier naturellement.



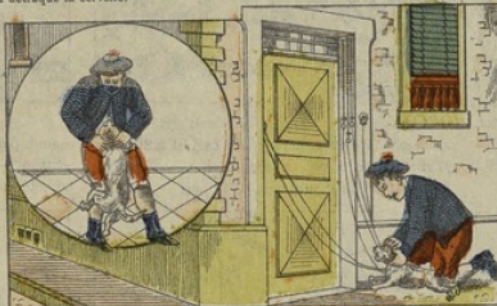
Mais M. Grattémolle a un grand défaut: il aime l'absinthe, ce qui lui a quelque peu détaché la cervelle.



En outre, l'absinthe lui a donné le délire de la persécution: dans ses rêves il voit constamment des diabolins prenant sa loge à l'assaut; il a alors une façon de les repousser qui ne convient pas du tout à Madame Grattémolle.



Le jeune Arsène, ayant reçu du concierge une forte taloche et mis au courant des rêves de ce dernier, jure de les changer en réalité.



Pour inaugurer la série des farces qu'il s'apprête à méditer, Arsène veut étrangler le chat des époux Grattémolle « pour lui apprendre à vivre », dit-il. Mais il réfléchit et se contente de l'attacher pendant la nuit aux sonnettes de la maison.



On se figure le vacarme qui s'en suit; tous les locataires sont sur pied, croyant le feu dans la maison.



Ils s'aperçoivent que c'est le fameux matou qui cause ce tumulte; les coups pleuvent drus comme grêle sur lui et par mégarde sur les époux Grattémolle qui veulent le défendre.



Un autre jour, Arsène, sous le prétexte de demander l'heure, casse un carreau de la loge et passe sa tête par le vide, alléguant que la porte est gelée: or, on est au mois d'août.



C'en est trop: le concierge prend son tire-pied et son chapeau et jure de se venger d'une manière effroyable. Alors commence une course fantastique à travers la ville.



Arsène, se voyant serré de près, entre dans une maison: le terrible portier se précipite à sa suite, tous deux bousculent une poce qui montait les escaliers.



Ne pouvant monter plus haut, Arsène attend sa victime, lui octroie un formidable renforcement et s'enfuit sain et saur.



Le malheureux en perd l'appétit, il parvient enfin, à l'aide de sa femme, à saisir Arsène; tous deux le suspendent à dessein d'une paire de bottes de gendarme.



Arsène, à demi asphyxié, jure de laisser le père Grattémolle en repos. Celui-ci a trouvé le moyen de corriger les farceurs.

Imagerie de Pont-à-Mousson, MARCEL VAGRE, Imprimeur-Éditeur (Dépôt)

